

En Terre-Sainte

LES FRANCISCAINS MARTYRS (1)



IX années après que le Frère Liévin eût rendu à Notre-Seigneur le glorieux témoignage du sang, en 1352 par conséquent, la conversion d'un chevalier hongrois, au service du Sultan d'Egypte, valut le martyre aux Frères Nicolas de Mont-Corvin, François de Naples, et Pierre de Rome. Voici le fait :

Ce chevalier Thomas avait par calcul ou par faiblesse, embrassé l'Islamisme. Brave, instruit, distingué, il devint bientôt le favori du Sultan et se fit à la cour une situation brillante, enviée de tous et qui l'enivra lui-même. Vinrent pourtant les heures de solitude, d'affaissement et de satiété ; alors il se rappelait les leçons de sa vertueuse mère, sa vie chrétienne, ses pieux souvenirs, les douceurs ineffables qui inondaient sa jeunesse et qu'il avait perdues pour suivre un culte dont le mirage trompeur n'avait que trop parlé à ses sens... il tombait dans une mélancolie profonde, il se sentait accablé, honni sous la réprobation et l'esprit plein de pensées contradictoires.

C'est dans ces dispositions qu'il vit se former une caravane qui se dirigeait vers Jérusalem pour y célébrer la Pâque. Chaque année avait ramené sous ses yeux le même spectacle sans avoir excité son attention ; mais cette fois il fut remué et la ferveur de ces pauvres pèlerins, mystère de la grâce, fut l'étincelle qui ralluma en lui une foi, qui paraissait éteinte et dont il ne fut plus maître... « Moi aussi, se dit-il, j'irai à Jérusalem. »

Il demanda un congé, l'obtint et partit. Arrivé dans la Ville Sainte, il suivit non en dévôt, mais en curieux impressionné, les exercices de la Semaine Sainte et visita les sanctuaires avec la foule des pèlerins dont les manifestations le confondaient. Un jour, sur le Mont Sion, il rencontra un Frère Mineur dont le regard caressant

(1) *Revue* 1908. pp. 113, 167, — 1909, p. 64.